

Gerhard ULRICH
Avenue de Lonay 17
CH-1110 Morges

Morges, den 22.03.19



Institution
des Bundesgerichtes
Avenue du Tribunal fédéral 29
CH-1000 Lausanne 14

cc: An wen es betreffen mag

Einsprache gegen das Urteil der Kasperli vom Obergericht VD vom 19.02.19
(Kopie beiliegend) - www.worldcorruption.info/savioz.htm

An Sie, Possenreisser der Institution des Schweizerischen Bundesgerichtes,
Der Wisch ist mir am 21.02.19 notifiziert worden. Die Einsprachefrist läuft am
Samstag, 23.03.19, verlängert bis Montag, 25.03.19. Die Frist ist eingehalten.

Die Tatsachen

Der Greyerzer Advokat TINGUELY Michel ist ein berufsmässiger Betrüger und wird von seinen Freimaurer-Brüdern im Justizapparat geschützt. Aus Bürgersinn fahre ich fort, ihn als solchen zu bezeichnen. Dies hat ihn veranlasst, seine x-te Klage gegen mich einzureichen und die Seilschaft seiner Waadtländer Brüder haben mich zu weiteren 100 Tagen Gefängnis verurteilt. Natürlich ohne Prozess und besessen darauf, die Wahrheit nicht zu suchen. Weil es den Waadtländer « Oberrichtern » so gefiel, den Verfassern des angefochtenen Urteils, bekannt als Justizbanditen:

Jean-François MEYLAN

www.worldcorruption.info/index_htm_files/gu_meylan-d.pdf

Guillaume PERROT

Joël KRIEGER www.worldcorruption.info/index_htm_files/gu_krieger-d.pdf

Hier die Textstellen, die diesen Gaunern aufgestossen sind:

- «(...) Brief in welchem Gerhard ULRICH namentlich den für seine Akte zuständigen Magistraten anklagte, "die Klageinversion zu betreiben, um den Delinquenten Straffreiheit zu garantieren und jene zu verfolgen, welche aus Bürgersinn deren Missetaten aufdecken" und ihn mit "Joseph Göbbels" verglich (sic). »
- «(...) der Schreiber zitierte ausdrücklich "Ihre Schwester, die Richterin Mélissa PAILLARD" und schrieb Folgendes: "Ihr hoffnungslos degeneriertes System entgleist immer mehr, denn Eure Verschwörung

macht Euch unfähig, Eure Verbrechen zu korrigieren" und "Es gereicht mir zur Ehre, von Eurer Bande des organisierten Verbrechens so gehasst zu werden».

- «In seinem Brief vom 3. Februar 2019 (...) trieb er die Provokation so weit, eine Foto des Präsidenten der Rekursinstanz einzufügen.»

In der komfortablen Lage als Richter und Partei zu walten, rufen MEYLAN und Konsorten die Artikel 356, alinea 2 und 393 ff StPO, und erklären meine Einsprache für unzulässig «aus dem Grund, weil sie ungebührliche Anmerkungen enthält.» Vom Bundesgericht wohl bereits abgenickt.

Erwägungen

Im Wesentlichen wiederhole ich meine am 03.02.19 präsentierte Begründung:

Der Artikel 6.1 der Europäischen Menschenrechtskonvention bestimmt:

«Jede Person hat ein Recht darauf, dass über Streitigkeiten in Bezug auf ihre zivilrechtlichen Ansprüche und Verpflichtungen oder über eine gegen sie erhobene strafrechtliche Anklage von einem unabhängigen und unparteiischen, auf Gesetz beruhenden Gericht in einem fairen Verfahren, **öffentlich** und innerhalb angemessener Frist verhandelt wird.(...)».

*Offensichtlich wollt Ihr diesen Artikel eines internationalen Abkommens unter Anrufung der Schweizerischen Strafgesetzzordnung abschaffen. Dies zeigt sehr schön, welche Schindluderei Eure Rechtsprechung ist, die nur dazu dient, **Recht und Gesetz auszuhebeln. Ich habe ein Recht auf einen öffentlichen Prozess. Die Europäische Menschenrechtskonvention hat Vorrang.***

Übrigens sind Ihre Ansichten, meine Einsprachen enthielten ungebührliche Anmerkungen, ihre subjektive Wahrnehmung.

Ihr wisst genau, dass der Inhalt meiner Einsprachen den Tatsachen entspricht.

Schlussfolgerungen

Das angefochtene Urteil ist aufzuheben, denn ich habe Anrecht auf einen öffentlichen Prozess.

Kostenlose Rechtspflege. Ihr wisst, dass Ihr mich ruiniert habt.

Recht auf ein unabhängiges und neutrales Gericht


Füllen Sie bitte beiliegende Transparenzerklärung aus, wenn Sie Anspruch erheben, meine gesetzlichen Richter zu sein. (in Anwendung der Jurisprudenz des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte (2. Sektion, Affäre N.F. gegen Italien, Anbegehren Nr 37119/97, Entscheid vom 02.08.01 am 12.12.01 definitiv rechtskräftig geworden.) Alle Schweizer Bürger haben ebenfalls Anrecht auf diese Transparenz.

Hochachtungsvoll

Gerhard ULRICH

Beilagen: erwähnt

Urteil der Kasperli vom Waadtländer Obergericht vom 19.02.19

 TRIBUNAL CANTONAL

90
PE18.010804-DSO

CHAMBRE DES RECOURS PENALE

Arrêt du 18 février 2019

Composition : M. MEYLAN, président
MM. Krieger et Perrot, juges
Greffière : Mme Choukroun

Art. 110 al. 4 CPP

Statuant sur le recours interjeté le 11 janvier 2019 par **Gerhard ULRICH** contre le prononcé rendu le 28 décembre 2018 le Président du Tribunal d'arrondissement de La Côte dans la cause n° PE18.010804-DSO, la Chambre des recours pénale considère :

En fait :

A. a) Par ordonnance pénale du 21 novembre 2018, le Ministère public de l'arrondissement de La Côte a condamné Gerhard Ulrich pour calomnie qualifiée, à une peine privative de liberté de 100 jours et a ordonné la confiscation du site Internet www.worldcorruption.info, sous-répertoires inclus.

351

- 2 -

b) Le 28 novembre 2018, Gerhard Ulrich a fait opposition à cette ordonnance pénale.

Par avis du 28 novembre 2018, le Ministère public a relevé que le courrier d'opposition du 28 novembre 2018 contenait des propos inconvenants et a imparté à Gerhard Ulrich un délai au 10 décembre 2018 non prolongeable pour corriger son écriture sous peine d'irrecevabilité.

c) Le 10 décembre 2018, Gerhard Ulrich a renvoyé le même courrier du 28 novembre 2018, mais avec la date ajoutée du 10 décembre 2018, avec certains passages tracés, ces derniers restant cependant parfaitement lisibles. Cette correspondance était accompagnée d'une lettre dans laquelle Gerhard Ulrich accusait notamment le magistrat en charge de son dossier de pratiquer "l'inversion accusatoire, garantissant l'impunité aux délinquants et réprimant ceux qui dénoncent leurs méfaits par chiisme" et le comparant avec "Joseph Göbbels" (sic).

B. Par prononcé du 28 décembre 2018, le Président du Tribunal d'arrondissement de La Côte a déclaré irrecevable l'opposition à l'ordonnance pénale rendue le 21 novembre 2018 par le Ministère public de l'arrondissement de La Côte formée les 28 novembre et 10 décembre 2018 par Gerhard Ulrich (I), dit que cette ordonnance pénale est exécutoire (II) et rendu le prononcé sans frais (III).

Le premier juge a retenu que nonobstant le délai qui lui avait été accordé pour corriger son opposition du 28 novembre 2018 afin de la rendre recevable, Gerhard Ulrich avait consciemment et volontairement utilisés des propos inconvenants, tant dans son écriture du 28 novembre 2018 que dans celle du 10 décembre suivant.

C. Par acte du 11 janvier 2019, intitulé "Votre répression systématique du droit à la liberté d'expression, pour couvrir la corruption – L'inversion accusatoire", Gerhard Ulrich a interjeté un recours contre ce prononcé.

Par avis du 24 janvier 2019, le Président de la Chambre des recours pénale a relevé que le recours du 11 janvier 2019 contenait des propos inconvenants et a imparté à Gerhard Ulrich un délai au 4 février 2019 pour le corriger, à défaut de quoi il ne serait pas entré en matière sur le recours.

- 3 -

-3-

Le 3 février 2019, Gerhard Ulrich a en substance indiqué qu'il refusait de retoucher le contenu de son acte du 11 janvier 2019.

En droit :

1.

1.1 Le prononcé par lequel un tribunal de première instance, statuant sur la validité de l'opposition formée par le prévenu contre une ordonnance pénale rendue par le Ministère public (cf. art. 356 al. 2 CPP [Code de procédure pénale suisse du 5 octobre 2007 ; RS 312.0]), déclare l'opposition irrecevable, par exemple au motif qu'elle contient des propos inconvenants, est susceptible de recours selon les art. 393 ss CPP (Gilléron/Kiffas, in : Kuhn/Jeanneret [éd.], Commentaire romand, Code de procédure pénale suisse, Bâle 2011, n. 5 ad art. 356 CPP ; Riklin, in : Niggli/Heer/Wiprächtiger [éd.], Basler Kommentar, Schweizerische Strafprozessordnung, Jugendstrafprozessordnung, 2^e éd., Bâle 2014, n. 2 ad art. 356 CPP ; CREP 25 juillet 2018/563 ; CREP 24 avril 2017/266).

Le recours doit être adressé par écrit, dans un délai de dix jours dès la notification de la décision attaquée (art. 384 let. b CPP), à l'autorité de recours (art. 398 al. 1 CPP) qui est, dans le canton de Vaud, la Chambre des recours pénale du Tribunal cantonal (art. 13 LVCPP [Loi d'introduction du Code de procédure pénale suisse du 19 mai 2009 ; BLV 312.01] ; art. 80 LOJV [Loi d'organisation judiciaire du 12 décembre 1979 ; BLV 173.01]).

1.2 Aux termes de l'art. 110 al. 4 CPP, la direction de la procédure peut retourner à l'expéditeur une requête illisible, incompréhensible, inconvenante ou prolixe, en lui impartissant un délai pour la corriger et en l'avertissant qu'à défaut, la requête ne sera pas prise en considération.

L'art. 110 al. 4 CPP est en principe applicable à toute écriture adressée à une autorité pénale (TF 6B_204/2017 du 5 décembre 2017). Le juge qui refuse d'entrer en matière sur une écriture outrancière à l'égard d'une partie ou d'un tiers ne commet pas un déni de justice formel s'il le fait après avoir vainement donné l'occasion à l'auteur de cette écriture de la corriger (TF 6B_1238/2016 du

-4-

25 septembre 2017 consid. 6.2; TF 6B_933/2015 du 22 juin 2016 consid. 3.1 et 3.3; TF 1B_465/2013 du 8 janvier 2014 consid. 2; TF 1B_387/2013 du 1^{er} novembre 2013 consid. 2; TF 6B_640/2010 du 18 octobre 2010 consid. 1). Le fait d'accuser des magistrats d'être des criminels est manifestement outrancier et inconvenant (TF 1B_387/2013 du 1^{er} novembre 2013; CREP 23 juillet 2018/554).

1.3 En l'espèce, dans son acte du 11 janvier 2019, le requérant, en citant expressément "Votre sœur, la juge Mélissa Pallard" a écrit ce qui suit: "votre système irrémédiablement dégénéré déjante toujours davantage, car votre complot vous rend incapables de corriger vos crimes." et "C'est tout à mon honneur que votre organisation du crime en bande organisée m'a tellement en grippe." De tels propos sont à l'évidence outranciers et inconvenants envers la magistrate concernée et l'autorité de recours. Ils sont, dès lors, totalement inadmissibles.

Avisé que le contenu de son acte du 11 janvier 2019 était inconvenant, le requérant a été invité à le corriger dans un délai échéant au 4 février 2019, à défaut de quoi il ne serait pas entré en matière sur le recours. Par courrier du 3 février 2019, le requérant a expressément refusé de corriger le contenu de son recours, poussant même la provocation jusqu'à insérer dans sa lettre une photographie du président de l'autorité de recours. Il s'avère donc que le recours n'a pas été rectifié en temps utile.

2. Au vu de ce qui précède, l'acte déposé le 11 janvier 2019 par Gerhard Ulrich est irrecevable.

Les frais de la procédure, constitués en l'espèce du seul émolument d'arrêt (art. 422 al. 1 CPP), par 550 fr. (art. 20 al. 1 TFIP [tarif des frais de procédure et indemnités en matière pénale; BLV 312.03.1]), seront mis à la charge de Gerhard Ulrich, qui succombe (art. 59 al. 4 et 428 al. 1 CPP).

- 5 -

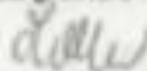
Par ces motifs,
la Chambre des recours pénales
prononce :

- I. Le recours est irrecevable.
- II. Les frais d'arrêt, par 550 fr. (cinq cent cinquante francs), sont mis à la charge de Gerhard Ulrich.
- III. L'arrêt est exécutoire.

Le président :



La greffière :



Du 19 FEV. 2010

Le présent arrêt, dont la rédaction a été approuvée à huis clos, est notifié, par l'envoi d'une copie complète, à :

- M. Gerhard Ulrich,
- Ministère public central,

et communiqué à :

- M. le Président du Tribunal d'arrondissement de La Côte,
- Mme la Procureure de l'arrondissement de La Côte,

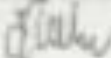
par l'envoi de photocopies.

Le présent arrêt peut faire l'objet d'un recours en matière pénale devant le Tribunal fédéral au sens des art. 78 ss LTF (loi du 17 juin 2005 sur le Tribunal fédéral; RS 173.110). Ce recours doit être déposé devant le Tribunal fédéral dans les trente jours qui suivent la notification de l'expédition complète (art. 100 al. 1 LTF).

Ces copies conformes à l'original
à greffer



La greffière :



Anbegehren auf Transparenz

Der/die UnterzeichnerIn erklärt auf seine/ihre Ehre, folgenden Geheimgesellschaften anzugehören oder nicht:

<i>Geheimgesellschaften</i>	<i>Ja*</i>	<i>Nein*</i>
<i>Freimaurerei</i>		
<i>Scientology</i>		
<i>Darbisten</i>		
<i>Rotary Club</i>		
<i>Lions Club</i>		
<i>Kiwanis Club</i>		
<i>Ambassador Club</i>		
<i>Zofinger</i>		
<i>Opus Dei</i>		
<i>Geheimdienste – Land präzisieren:</i>		
<i>Andere</i>		

**Ankreuzen, was der Wahrheit entspricht.*

Persönliche Angaben

<i>Familiennamen</i>	
<i>Vorname</i>	
<i>Position</i>	
<i>Amt/Ort</i>	

Ort/Datum

Unterschrift